

JEU DE RÔLES SUR LA PLANIFICATION DES TRANSPORTS RURAUX

P. Fernando, IFRTD

Objectifs du jeu de rôles

Ce jeu de rôles est conçu pour aider à comprendre l'interaction de différents intéressés et à arriver à un consensus. Il permet aux professionnels du secteur des transports de jouer le rôle de membres de la communauté qui représentent divers groupes d'intérêt, chacun avec des priorités différentes. Il facilite la discussion sur les exigences et les difficultés des différents intéressés en matière de transports, et comment lutter contre les problèmes qui renforcent leur vulnérabilité. Il devrait dégager les problèmes potentiels et les solutions possibles.

A la fin du jeu de rôles, l'animateur doit encourager les participants à débattre:

- Les conflits d'intérêt qui se sont produits entre les intéressés;
- Le rôle du député et du planificateur régional en matière de communication des informations pouvant aider le développement de la communauté, notamment en ce qui concerne les améliorations des transports, par ex. les infrastructures et services;
- Le rôle des membres de la communauté dans la prise de décision participative;
- Le rôle des femmes dans la prise de décision, et dans la mise en place des interventions de transport (par ex. dans les pratiques de travail);
- Les façons dont on peut résoudre les conflits sans compromettre les besoins d'un des groupes d'intérêt.

SCÉNARIO

Le district (plus petite unité d'administration locale) est en train de préparer son plan des transports. Le planificateur en chef du district a organisé une réunion de tous les intéressés d'un village du district. Cette réunion a pour but d'arriver à une évaluation rurale participative des exigences en matière de transports.

Les personnes suivantes participent à la réunion :

1. Président : Planificateur en chef du district
2. Invité d'honneur : Député représentant le district
3. Ingénieur régional (Représentant de l'administration supérieure au district)
4. Vulgarisateur
5. Commerçant local
6. Négociante
7. Agriculteur commercial
8. Jeune homme du village
9. Vieil homme du village
10. Agricultrice chef de famille monoparentale
11. Représentante du Groupe des femmes du village

DESCRIPTION DE LA RÉGION

Le relief de la région est assez plat. Deux saisons des pluies donnent deux récoltes par an aux villageois. Les sols sont modérément fertiles et on y cultive le millet, les bananes, le maïs et les tubercules.

Environ 25 à 30 habitants par km² vivent dans la région. Le village comprend 200 ménages, avec une moyenne de 5 personnes par ménage. Il y a un fort exode des hommes en raison du manque de sources de revenus et du faible rendement de l'agriculture. Les agriculteurs produisent principalement pour leur propre subsistance et une faible partie des récoltes sont vendues. Il n'existe pratiquement aucune autre source de revenus monétaires.

Le village ne dispose d'aucun service public. Il n'y a qu'un petit magasin, qui vend des produits essentiels comme le savon et le kérosène. Pour aller jusqu'aux points d'eau, il faut marcher 20 minutes (aller) en saison des pluies et 40 minutes en saison sèche. Il faut transporter le bois à brûler pendant 80 minutes. Les champs sont à généralement une heure de marche. L'école primaire se trouve dans le village le plus proche, on y accède par le chemin qui mène à la ville de marché. Les enfants mettent 90 minutes à pied pour arriver à l'école.

La ville de marché est accessible uniquement par un chemin, en 3 à 4 heures de marche. Deux autres villages sont situés sur ce chemin. Les 2 derniers km du trajet se font sur une route en mauvais état. La ville de marché est dotée des services suivants : marché du district, dispensaire, église, vulgarisation agricole, transports pour la capitale régionale.

PARTICIPANTS

1. Planificateur du district - Samson Maganya

Le planificateur en chef du district préside la réunion. Son objectif est d'élaborer le plan de transports du district. A cette fin, il a réuni les villageois pour évaluer leurs demandes de transports dans le cadre d'une évaluation rurale participative. Il n'aime pas beaucoup cette méthode, mais il doit l'utiliser, car elle est à la mode. De toute façon, il est convaincu de pouvoir influencer les villageois.

L'un de ses plans les plus ambitieux consiste en la construction d'une route qui reliera le village à la ville de marché. Il le déclare ouvertement à l'ouverture de la réunion en expliquant les avantages de la route.

Selon ses informations, le député local peut trouver les crédits pour faire construire la route. Il n'a pas de crédits pour les travaux d'entretien régulier de la route. Il voudrait que les villageois s'en chargent dans le cadre de l'auto-assistance. Il fait cette proposition aux villageois et demande leur réaction.

2. Député - M. Otero

Le député est l'élu du district. Les prochaines élections se tiendront dans un an. Il veut se faire mieux connaître dans le village et a donc trouvé des crédits pour faire construire une route qui arrivera au village. Son intérêt personnel est de faire prolonger la route d'un km, jusqu'au hameau de ses parents où il a l'intention de faire construire une villa pour sa retraite. Bien sûr, il ne va pas révéler ses intérêts personnels au cours de la réunion. On aurait beaucoup de mal à le persuader à trouver des crédits pour toute autre chose que la route.

3. Ingénieur régional - M. Joseph Agevi

L'ingénieur régional veut faire construire une route du marché au village. La première raison est qu'il voudrait, à long terme, faire prolonger cette route jusqu'au centre du district voisin (20 km de plus) et ainsi créer une nouvelle route régionale sous sa direction. Pour l'instant, il ne peut pas mobiliser suffisamment de crédits pour le prolongement. Il pourrait cependant financer 20% de la route projetée.

L'intérêt personnel de l'ingénieur régional est que son frère a une entreprise de construction qui serait très intéressée par le contrat des travaux. L'entreprise exécute généralement les travaux de construction avec des équipements lourds, sans employer beaucoup de main-d'oeuvre. L'ingénieur régional voudrait que la conception de la route réponde à des normes plus élevées que ce qui est nécessaire actuellement afin que la route puisse acheminer davantage de trafic à l'avenir (après la construction du prolongement régional), et aussi pour que les bénéfices de son frère soient plus élevés.

4. Vulgarisateur - David

Le vulgarisateur habite dans le village et connaît bien les besoins des habitants. Il pense que la plupart des habitants du village voudront avoir accès:

- au marché;
- aux services de vulgarisation agricole;
- aux services de santé;
- aux écoles.

Il sait aussi que les femmes et les enfants passent beaucoup de temps à aller chercher de l'eau et du bois à brûler.

Il est en faveur d'une route peu coûteuse reliant le village à la ville de marché, où ces services sont disponibles, mais il sait que la route ne servira au village que si des services de transport sont offerts. Il insistera sur ce sujet au cours de la réunion.

Comme il sait que les villageois, surtout les jeunes, ont besoin d'argent liquide, il favorise des méthodes à fort coefficient de main d'oeuvre pour la construction et l'entretien de la route. En outre, les économies réalisées sur les coûts de construction permettraient de lancer un autre projet (par ex. un plan de crédit pour acheter des moyens intermédiaires de transport).

Il connaît les problèmes auxquels les agriculteurs sont confrontés pour aller vendre leurs produits. Il soutient l'idée d'un plan de crédit permettant aux agriculteurs d'acheter des charrettes à boeufs. Il n'a aucune idée de la façon dont cela pourrait être mis sur pied.

Il sait également que le député est en faveur de la route pour des raisons personnelles. Le député veut prolonger la route jusqu'au hameau de ses parents, où il veut faire construire une villa pour sa retraite. Évidemment, le député ne va pas avouer son intérêt personnel pendant la réunion. Le vulgarisateur voudrait révéler les raisons cachées du député.

5. Commerçant - Kenneth

Le commerçant fait pousser des cultures de subsistance et a un petit magasin qui vend des produits de première nécessité comme le savon, le dentifrice, les médicaments, les piles, etc. Il possède une bicyclette, mais ne l'utilise pas pour transporter ses marchandises depuis la ville de marché, parce qu'il manque un pont sur le chemin. Une réfection du chemin lui permettrait de gagner beaucoup de temps sur ses déplacements.

Il est cependant en faveur d'une route qui relie le village à la ville de marché, car elle réduirait le temps et le coût de ses transports. Il voudrait que la route soit construite à l'aide de méthodes à forte intensité de main d'oeuvre, qu'il a observées dans un autre village. Il pense que si les villageois gagnent davantage d'argent en étant embauchés à la construction de la route, il y aura plus de demande pour les marchandises qu'il vend. Si une bonne route encourageait les villageois à acheter des bicyclettes, il pourrait peut-être aussi ouvrir un atelier de réparation de cycles.

Il sait que l'ingénieur régional a un intérêt personnel dans la construction de la route par des méthodes à forte intensité de capital. Le frère de l'ingénieur a une entreprise de construction qui serait très intéressée par les travaux de la route. Cette entreprise utilise généralement des machines lourdes pour ses travaux, et n'emploie pas beaucoup de main d'oeuvre.

6. Négociante - Joséphine

Cette femme dynamique gagne sa vie en achetant des produits agricoles aux exploitants et en les vendant au marché. Elle transporte 20kg par trajet, qui prend 3 à 4 heures à pied. Elle est pour une route qui aille à la ville. Elle espère que la route attirera des services de transports les jours de marché, et qu'elle pourra transporter les marchandises par camion. De cette manière, elle pourra vendre davantage de marchandises par trajet et augmenter ses revenus. Elle craint cependant que d'autres négociants arrivent au village et lui prennent ses fournisseurs.

Si elle avait un moyen de transport, elle serait pour la réfection du chemin et la construction du pont. Elle sait qu'elle ne pourra jamais s'offrir un véhicule motorisé. Ce qu'elle voudrait vraiment, c'est acheter une charrette polyvalente qu'elle pourrait prendre aussi pour aller chercher de l'eau et du bois. Elle pense qu'il lui faudrait une charrette à âne, car elle n'a pas les moyens de s'acheter une bicyclette avec une remorque, et que les chemins qui vont au marché, au point d'eau et à la forêt ne conviennent pas à ce moyen de transport. Elle craindrait aussi que les voisins la regardent de travers si elle montait à bicyclette. Peut-être qu'ils ne voudraient plus lui vendre leurs produits. Une autre option serait une charrette à boeufs, mais les hommes n'aiment pas que les femmes travaillent avec les boeufs.

7. Agriculteur commercial – M. Mutharia

Cet agriculteur dynamique produit annuellement 2 tonnes de récoltes. La moitié est consommée par sa famille, et l'autre est vendue au marché du district. Le transport des récoltes au marché est un grave problème:

- Du champ au village: 2 tonnes x 4 km = 8 tkm => 100 trajets avec 20kg de portage sur la tête
- Du village au marché: 1 tonne x 12 km = 12 tkm => 50 trajets avec 20kg de portage sur la tête

On comprend d'après ces calculs que le fermier ne peut pas augmenter sa production si ses problèmes de transport ne sont pas améliorés. Une route allant au marché réduirait les problèmes mais ne les résoudrait pas entièrement. Il hésiterait à vendre ses produits à des négociants qui les lui paieraient moins que ce qu'il en tire au marché.

Il voudrait acheter une charrette à boeufs, qui lui permettrait de produire et de vendre beaucoup plus. Malheureusement, une charrette coûterait 5 fois ce que ses ventes lui rapportent par an. Il pourrait aisément rembourser un prêt grâce à l'augmentation de ses revenus, mais il n'a pas accès au crédit, car il n'a rien à offrir en garantie. Il a entendu parler d'un nouveau programme communautaire de crédit, et voudrait que le vulgarisateur lui dise si cela serait possible.

8. Jeune villageois - Lui

Ce jeune homme de 18 ans a fini ses études primaires et ne sait pas quoi faire. Il ne possède aucun terrain et ne veut pas travailler dans les champs pour ses parents, car il ne reçoit pas de salaire. Il a un grand besoin d'argent parce qu'il voudrait se marier dans 2 ans. Il serait très en faveur d'un projet de construction à fort coefficient de main d'oeuvre, qui lui apporterait au moins un emploi temporaire et des revenus. Peut-être que plus tard il pourrait se faire embaucher dans l'entreprise...

Il voudrait aussi avoir une belle bicyclette pour impressionner ses copains et sa fiancée. Un plan de crédit permettant d'acheter des moyens intermédiaires de transport (MIT) serait le bienvenu, même s'il ne voit pas comment il pourrait rembourser le prêt.

9. Vieux villageois - Jérémie

Cet homme habite le village depuis 60 ans et vit de cultures de subsistance et des mandats envoyés de temps en temps par ses enfants qui sont partis à la ville. Il se souvient encore des colonaux et de leurs fantastiques ingénieurs. Ils ont construit une route, dans le district voisin, qui est encore utilisée aujourd'hui. Il pense que les routes peu coûteuses ne durent pas et qu'il ne vaut pas la peine de se donner du mal à les construire. De toute manière, il préférerait qu'il n'y ait pas de route du tout, parce que:

- tous les jeunes hommes quittent le village;
- les filles se font dévergondées par les envahisseurs étrangers; et
- ils apportent les maladies.

10. Agricultrice chef de famille monoparentale - Évelyne

Cette femme se nourrit, ainsi que ses trois enfants, avec les produits de ses champs. Depuis la mort de son mari, c'est elle qui se charge de tout le travail du ménage. Elle doit porter d'énormes quantités d'eau et de bois, ce qui lui laisse peu de temps pour travailler dans les champs. Elle ne produit donc presque aucun surplus à vendre. Le temps gagné sur les transports lui permettrait de consacrer plus de temps à des activités rémunératrices ou aux travaux de la maison. Elle pense qu'elle n'aura jamais assez d'argent pour s'acheter une charrette à bras ou à traction animale, ni une bicyclette.

Elle voudrait améliorer le sort de ses enfants en les envoyant à l'école, en les faisant vacciner comme il faut et en les emmenant à l'hôpital s'ils sont malades. Même s'il y avait une route pour aller à la ville du district, elle ne pourrait pas payer les services de transport.

Elle ne voit pas ce qu'elle peut apporter à une discussion sur la route. Si le gouvernement a de l'argent, elle préférerait qu'il organise une consultation médicale régulière pour les femmes enceintes et les enfants du village, et qu'il fasse percer un puits plus proche de chez elle pour qu'elle ne perde plus autant de temps à chercher de l'eau.

11. Représentante du groupe des femmes - Henriette

Le groupe des femmes du village a été fondé il y a environ vingt ans, quand Henriette était adolescente. Maintenant, Henriette en est la présidente. Son appartenance au groupe lui a permis de voyager et d'apprendre beaucoup de choses. Mais maintenant qu'elle a trois enfants, elle ne peut plus quitter sa maison. Son mari travaille à la ville. Il lui envoie de l'argent, mais pas régulièrement. Autrefois, il revenait plus souvent pour les travaux des champs, maintenant c'est Henriette qui se charge des cultures. Elle laboure avec les boeufs. Les hommes de sa famille n'approuvent pas ce travail, mais elle s'en moque. Henriette a aussi lancé un fonds rotatif de solidarité dans son groupe. Il a beaucoup de succès. Les femmes ont utilisé l'argent pour acheter des ustensiles de cuisine et réparer leur maison. Lors d'une récente réunion de représentantes de groupes de femmes, Henriette a appris qu'un autre groupe avait mis à profit leur fonds de solidarité pour acheter des ânes. Ceci les avait aidées à réduire le temps passé aux transports et leur laissait beaucoup plus de temps pour faire des objets artisanaux à vendre. Le programme avait reçu un financement de 50% d'une ONG qui travaille avec le groupe.

Henriette pense qu'on devrait affecter des crédits à son groupe de femmes pour leur permettre de financer leur programme d'épargne et acheter des ânes elles aussi. Beaucoup de femmes du village, comme Évelyne et elle-même, sont veuves ou chefs de famille de fait, et subsistent tout juste. Le temps qu'elles doivent consacrer aux tâches de la maison les empêche de faire quoi que ce soit pour gagner de l'argent. Elle fera de son mieux pour présenter le point de vue des femmes lors de la réunion.